

## Fiche 9 : LA RENTRÉE DES EXQUIS MOTS...

### VIVE LA PONCTUATION !

#### Extrait de *Vive la ponctuation*, Rolande Causse

**LE POINT** : J'ai toujours été indispensable. Je ferme, je clos, j'enferme la phrase. Je suis sa fin, son terminus, le temps de souffler et de penser. Je vis le jour dans la Grèce antique. Je fus le premier à séparer les mots gravés sur la pierre. Je possède une immense famille et de nombreux enfants. A Rome, je m'appelais *punctum*. Au Moyen-Age, *punctualis*. En 1390, je devins « ponctuel ». Savez-vous que « ponctuel » désigne celui qui a du soin, de l'exactitude ? Tout comme moi ! Ainsi, j'ai donné naissance au mot « ponctuation ». Bien entendu, vous m'avez reconnu, je suis celui qui délimite la phrase. Je suis... LE POINT.

**LE POÈTE** : Par vous, la phrase est achevée. La cause est entendue. Vous êtes encore le repos de la voix ou la halte des yeux. Après le point, le lecteur réfléchit, imagine, mémorise et peut se détendre un bref instant.

**LE POINT** : Je sers aussi pour abréger et je m'appelle alors « point abrégatif ». Par exemple, « téléphone » peut s'écrire « Tel. »

Employez-moi encore lorsque vous écrivez la date en chiffres : le 17.3.2007

Moi le point je demeure indispensable. Souvenez-vous : il faut mettre un point à chaque fin de phrase et une majuscule au mot qui ouvre la phrase suivante. Encore un conseil : écrivez des phrases courtes et semez beaucoup de points finaux. A la fin d'un paragraphe, il faut poser un point et aller à la ligne.

**LÉO** : Un point, et tout a été dit. Vive le point final.

Rolande Causse, *Vive la ponctuation*, Albin Michel jeunesse, 2007

#### Questions :

- Observez la mise en page. Ce texte se présente-t-il sous la forme d'un récit ou d'un dialogue ?
- Qui prend la parole ?
- Lequel de ces personnages vous paraît particulier ? Pourquoi ?
- Lequel des trois personnages s'exprime-t-il le plus longuement ?
- Quel type de phrase ce personnage emploie-t-il ?

#### Exercice d'écriture : Recopie le texte en rétablissant les points et les virgules.

Le cambrioleur saute dans le jardin une arme à la main l'oreille tendue je l'observe en silence derrière la porte mon frère se cache en tremblant de peur le bandit pousse la porte sans crainte je m'élançe un coup de feu un cri et tout est fini